

3 h. P. M.—“Fruits résistant au froid,” Pommes, Poires, Prunes, Cerises, par Rév. R. Hamilton, Grenville.

“Pommes,—Les cinq meilleures variétés comme bénéfice.”—Discussion générale.

1 h. P. M.—Développement et traitements des Arbres Fruitières et des Forêts,” par l'Hon. H. G. Joly, Pointe Platon, Cté de Lotbinière.

“Plantations d'arbres d'agrément,” par Chs Gibb, Abbotsford.

“La vente au Marché de nos fruits,” par Robt. Jack, Bassin Chateauguay.

“Sur l'emballage et l'expédition des fruits,” par Robt. Brodie, Côteau St Pierre.

Les échantillons de fruits nouveaux et inconnus, sont demandés.

La marche adoptée à ces assemblées sont, des manuscrits courts suivis d'une discussion du dit manuscrit.

* Les manuscrits marqués par un astérisque sont promis, mais les auteurs ne peuvent être présents.

Tout le monde est cordialement invité à prendre part.

D. P. PENHALLOW,
Président.

W. W. DUNLOP,
Sec.-Trés.

Nécrologie.

MESSIRE NICOLAS DE TOLENTIN HEBERT,

Curé de St-Louis de Kamouraska,

Grand-vicaire de Mgr l'évêque de Chicoutimi.

Nous avons aujourd'hui la douleur d'annoncer le décès du révérend M. Hébert, curé de Kamouraska, ami dévoué et bienfaiteur de la *Gazette des Campagnes*.

C'est une perte bien sensible pour le clergé canadien dont il fut l'un des membres les plus dévoués au ministère sacerdotal qu'il exerçait avec le plus grand dévouement, depuis au-delà d'un demi-siècle; ce doit être pour le pays tout entier un deuil général, car le dévouement de ce vénérable prêtre à la cause de la colonisation et de l'agriculture le classe au nombre des bienfaiteurs insignes de notre pays, notamment de l'immense vallée du Lac St-Jean que son zèle à ouvert à la colonisation: de ces immenses vallées que lui-même avait abritées à l'ombre de la Croix en 1849, lors des premiers défrichements au Lac St-Jean. Cette croix avait vieilli; il en fallait une autre pour perpétuer la mémoire d'un événement aussi important pour les colons du lac St-Jean. M. Hébert fut appelé, en 1868, à faire la bénédiction d'une nouvelle croix devant remplacer la première, et voici ce qu'il disait, à cette imposante cérémonie: “Lors de la bénédiction de la première croix, il me semblait entendre au fond du cœur une voix qui me disait: *In hoc signo vinces*, tu vaincras par ce signe. Ma confiance n'a pas été trompée. Nous avons en effet vaincu par ce signe auguste de la Croix. Les grands arbres sont tombés, la forêt a presque disparu dans beaucoup d'endroits. De beaux chemins ont été ouverts, partout bordés d'établissements qui annoncent l'aisance. Tout cela s'est fait sous la bienfaisante influence de la Croix, malgré mille difficultés et d'incroyables embarras connus de tous. Le

temps ne me permet pas de rappeler ces pénibles souvenirs. Oublions les plutôt pour jouir de nos succès et remercier Dieu qui nous a visiblement protégés. Que la Croix soit toujours notre refuge dans nos peines. Elle nous consolera dans l'adversité, nous fortifiera dans nos faiblesses, nous encouragera dans nos travaux.”

La perte de ce vénérable et saint prêtre qui a rendu son âme à Dieu, est vivement sentie par les paroissiens de St-Louis de Kamouraska qui pendant près de trente-six années le voyaient accomplir avec le plus grand zèle la sublime mission de les guider dans le chemin du ciel.

Nous empruntons au *Courrier du Canada*, la nécrologie de ce prêtre qui laisse dans cette paroisse des souvenirs ineffaçables de son zèle pour la religion et qui a pu dire après une mission si bien remplie: J'ai combattu le bon combat, j'ai consommé ma course, j'ai conservé la foi. Il ne me reste plus qu'à attendre la couronne de justice que me donnera le juste Juge.”

Les funérailles du regretté M. Hébert, ont eu lieu vendredi, à Kamouraska, au milieu d'une pompe et d'honneurs funèbres dignes de la carrière de l'éminent défunt.

M. Hébert était l'une des plus pures, des plus belles et des plus sympathiques figures du clergé bas-canadien. Cinquante-cinq ans de sacerdoce, un zèle d'apôtre, des œuvres fécondes pour l'Eglise et pour la Patrie, une universelle et légitime popularité, tel était le bilan de cette vie si noblement remplie. M. Hébert était l'ornement du corps sacerdotal qui ressent vivement sa perte. Qui n'a rencontré et salué avec bonheur, dans les réunions ecclésiastiques, ce prêtre vénérable et bon dont l'humeur charmante et l'enjouement mettaient leur note aimable partout où il paraissait?

Il n'est plus ce saint pasteur, qui s'est dépensé sans compter pour son troupeau. Et le concert d'éloges et de regrets qui s'élève sur sa tombe commence déjà pour lui le glorieux témoignage de la postérité.

M. Hébert est mort mardi soir, 17 janvier, vers neuf heures, dans la pleine jouissance de son intelligence et sans aucune agonie. Quoiqu'atteint mortellement par une attaque de paralysie il y a deux mois environ, il était resté debout, et, de loin, regardait en face venir la mort. Ce soir là même, il s'était assis comme d'habitude, pour le souper, à la table presbytérale. Deux heures après il avait cessé de vivre. On peut dire de lui: mort sous les armes.

Comme nous l'avons dit, ses funérailles ont été dignes de sa mémoire. Son Eminence le Cardinal Taschereau était venu rendre à sa dépouille mortelle les derniers devoirs. A neuf heures, vendredi, malgré une effroyable tempête, l'église de Kamouraska était remplie d'une foule de confrères, d'amis, de paroissiens, de citoyens accourus de partout. Mgr Poiré, supérieur du collège de Ste-Anne, avait présidé la veille, à la translation du corps dans l'église, où il passa sa dernière veille.

Son Eminence célébra le service funèbre, avec le T. R. monsieur Maréchal, vicaire-général de Montréal, comme prêtre assistant, et MM. les abbés Beaudet et C. Leclerc comme diacre et sous-diacre. L'église avait été admirablement décorée, sous l'habile direction de Mme Desjardins, dont la réputation n'est plus à faire comme zélatrice des solennités du culte. Les fenêtres et les murs étaient tendus de noir. Des draperies funèbres descendaient de la voûte. En arrière du Maître-Autel se détachait cette inscription: *Miserere mihi, saltem amici mei*. A droite du chœur on lisait: *Sa grandeur égale sa charité. In te Domine speram in eternum. Memento mei*. A gauche: *Hei mei. Re-*